



Nicolas, Militaire, et Benoît, Publicitaire
100x150 cm

Olivier Roller est photographe.

Étudiant en sciences politiques et en droit, il avait alors l'idée de devenir professeur. Mais, après l'acquisition d'un Mamiya 6x6, il réalise son premier portrait, celui de son grand-père. Subjugué par la force qui s'en dégage, il abandonne ses projets car il a désormais trouvé son langage, la photographie.

Depuis maintenant trois ans, il réalise une fresque photographique, cherchant à décrire le pouvoir et l'influence en ce début de XXI^e siècle, par les individus qui le composent.

Constamment en mutation et parfois même en train de disparaître, le pouvoir est ce rêve de défier le temps, en sachant que ce dernier sera plus fort.

Et face à cela, l'Homme de pouvoir sait qu'il a perdu.

Son style épuré, sondant l'immobilité photographique jusqu'à son paroxysme, s'inspire du réalisateur Robert Bresson «sois sûr d'avoir épuisé ce qui se communique par l'immobilité et le silence».

Le travail d'Olivier Roller est exposé en France et à l'étranger.

Il est également visible sur son site internet : www.olivierroller.com

La Grange de Dornoy – Foyer du théâtre
27 octobre 2011 – 29 janvier 2012

le Foyer est ouvert une heure avant et après les représentations
ou sur rdv (021 692 21 12; programme : www.grangededornoy.ch)

Olivier Roller

FIGURES DU POUVOIR

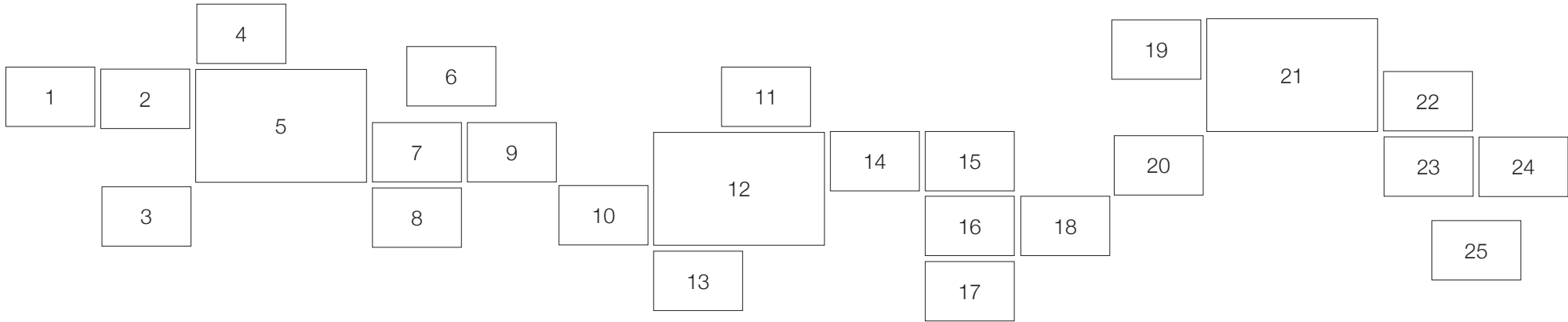
À rebours de la représentation idéale et sublimante que peut la photographie, Olivier Roller interroge l'identité des figures de pouvoir de notre époque, tout en y incluant une vision plus lointaine mais non moins essentielle : l'origine de ces figures de pouvoir au temps de la Rome Antique. En effet, par la présence des empereurs romains, il pose aussi la question des fondements de ces entités qui incarnent le pouvoir originel, le mythe de l'an zéro.

Ainsi, Olivier Roller nous présente ici un travail photographique qu'il a pensé et développé sous la forme d'une fresque de portraits où se mêlent publicitaires, financiers, patrons de média, intellectuels, diplomates, ou encore empereurs romains.

Son œil et son objectif se focalisent sur la peau, le regard, les plis du costume, ôtant alors à son modèle le libre-arbitre de l'image qu'il dégage. Il le repousse dans le retranchement de son identité, de sa fonction.

Le pouvoir implique des codes visuels imposés par la fonction. Mais ici, par son protocole photographique, Olivier Roller essaie de gommer ces signes extérieurs en faisant ainsi apparaître le descellement des visages, le moment où le sujet abandonne l'image qu'il s'est fabriqué, ne laissant alors plus que sa mue, qui lui colle si bien à la peau.

L'homme d'influence, ainsi photographié, nous parle de l'attraction du pouvoir auquel il se soumet ne pouvant s'en affranchir.



- 1. Hubert, Dirigeant
- 2. Jean Pierre, Publicitaire
- 3. Bernard Henri, Philosophe
- 4. Éric, Publicitaire
- 5. Jules César
- 6. Jacques, Avocat

- 7. Olivier, Avocat
- 8. Jacques, Publicitaire
- 9. Stéphane, Financier
- 10. Philippe, Financier
- 11. Carine, Journaliste
- 12. Auguste, Empereur

- 13. Violaine, Publicitaire
- 14. David, Financier
- 15. Grégoire, Financier
- 16. André, Financier
- 17. Dominique, Financière
- 18. Pierre, Financier

- 19. Daniel, Publicitaire
- 20. Philippe, Financier
- 21. Caracala, Empereur
- 22. Nicolas, Dirigeant
- 23. Maurizio, Diplomate
- 24. Philippe, Publicitaire
- 25. Gérard, Financier